

Chaque individu, vous ou moi, appartient par sa naissance ou par sa volonté propre, à de multiples groupes politiques. Il peut s'agir de communautés informelles, telles que les communautés nationales, ethniques, sexuelles, locales, familiales, amicales, religieuses, philosophiques, professionnelles, virtuelles. Il peut s'agir aussi de structures constituées, tels que les états, les administrations, les entreprises, les associations, les médias. Tous ces groupes sont légitimement importants pour nous, les Êtres humains, car ils font partie de notre vie quotidienne et ils forgent notre identité. Nous sommes donc tous différents selon les communautés et les structures auxquelles nous appartenons par les hasards de la naissance ou par des choix délibérés. Mais, parallèlement, nous savons que nous appartenons tous à la même espèce, l'espèce humaine, qui gère aujourd'hui l'entièreté du territoire disponible, c'est-à-dire la planète Terre. Chacun d'entre nous est donc un élément du plus grand ensemble politique qui existe : l'ensemble humain.

Puisque nous appartenons tous à cet ensemble, nous devrions, en bonne logique politique, préserver notre habitat commun, la Terre, entretenir des relations constructives les uns avec les autres, être solidaires pour que chacun puisse vivre décemment. Mais non, nous, collectivement, continuons à nous comporter comme des êtres peu évolués, guidés par leurs bas instincts. Nous nous replions sur nos appartenances les plus restrictives, comme l'ethnie, le genre, l'origine, la nation, la classe sociale, la religion ou l'idéologie ; d'autant plus que la situation est difficile et incertaine, que l'avenir semble s'assombrir. L'excitation des différences, des rivalités et des peurs persiste comme instrument de conservation ou d'accroissement du pouvoir ; l'usage de la brutalité verbale et physique reste fréquent à tous les niveaux pour continuer à menacer, diviser et dominer. Même le coronavirus qui aurait pu jouer le rôle de cet ennemi commun, réel ou imaginaire, tant utilisé dans l'Histoire pour unir des énergies et des destins, n'a pas permis de rassembler les humains dans un élan de solidarité et de sobriété. Faudra-t-il que des créatures extraterrestres nous menacent, pour que nous daignons enfin nous unir et nous comporter avec sagesse ?

C'est le plus grand paradoxe de l'humanité, son incapacité à faire exister concrètement l'ensemble politique qu'elle définit. Du commerce des armes à la concentration des richesses, de la démagogie politicienne au fanatisme religieux, de la surenchère technologique à la destruction des écosystèmes, tout indique que le degré de conscience collective de l'humanité reste extrêmement faible.

Alors que pouvons-nous faire, nous les Êtres humains de France, pour augmenter la conscience de chacun qu'il appartient au même ensemble politique mondial et qu'il a une responsabilité individuelle à cette échelle ? La première chose à faire est de ranimer notre idéal de fraternité car nous voyons bien que notre pays, qui rassemble des personnes d'origines très diverses, est en proie à des tensions identitaires fortes, en particulier autour de l'appartenance religieuse ou ethnique. Ressaisissons-nous ! Nous avons une histoire collective à assumer, à transcender, celle de la colonisation et de la décolonisation. Montrons au monde qu'il est possible de constituer une société éclairée, unie par la volonté même de dépasser tout ce qui sépare les uns des autres, tout ce qui maintient dans une humanité affaiblie par les ressentiments haineux et les pulsions mortifères. Ne nous renions pas ! Évidemment, les beaux discours sur la fraternité ne suffisent pas ; les religions et les philosophies qui les diffusent depuis des millénaires le savent bien. Car, pour l'Être humain, la fraternité constitue un palier évolutif difficile, qui lui impose de lutter contre sa dérive prédatrice. Aussi, pour élever notre degré de conscience planétaire, je pense qu'il faut une stratégie beaucoup plus terre à terre, basée sur ce qui fonde positivement l'Être humain, hors de toute idéologie ou religion.

L'Être humain a émergé du règne animal grâce à une adaptation cérébrale et physique exceptionnellement performante dans l'environnement terrestre. Il est avant tout un champion de la créativité et un athlète de haut niveau. L'art et le sport nous habitent, que nous les pratiquions ou pas, que nous les apprécions ou pas. Ils transcendent l'humanité, ils dépassent les frontières et les dogmes, ils fusionnent l'individuel et le collectif, ils nous émeuvent et nous éprouvent, ils nous réunissent. Fédérer les esprits à l'échelle nationale et planétaire passe par l'art et le sport, ce n'est pas une

nouveauté. Les œuvres architecturales, la musique, les jeux olympiques et le football, ont déjà fait beaucoup pour apaiser les relations entre les personnes, les nations et les cultures. Mais, pour contribuer vraiment à l'élévation du niveau de conscience collective, l'art et le sport doivent faire fonction de nourriture, devenir une nécessité de la vie quotidienne. Ils doivent être accessibles, divers et partagés. La France a été pionnière dans la mise en route de politiques favorables aux activités artistiques, au 17^{ème} siècle, et sportives, au 19^{ème} siècle. Au 20^{ème} siècle, grâce aux associations et aux écoles, on s'est efforcé, avec un certain succès, de démocratiser l'accès à ces activités. Cependant, aujourd'hui, à cause du manque de financement, d'organisation et de vision, l'art et le sport n'occupent pas la place centrale qu'ils devraient tenir dans la société, notamment chez les jeunes. Pour le bénéfice de l'humanité et celui de notre pays, il faut placer l'art et le sport au cœur du projet politique national.

Je propose de rendre obligatoire la pratique hebdomadaire d'au moins un art et d'au moins un sport pour tous les adolescents entre 12 et 18 ans, hors temps et établissement scolaires. Chacun d'entre eux, sans condition de ressources, recevra annuellement un *Chèque Art et Sport* d'un montant de 1000 € à distribuer à des associations sportives et culturelles de son choix, sous le contrôle de ses responsables légaux et des municipalités. L'objectif est de permettre à chacun, lors d'une période charnière de la vie, de renforcer son physique et son mental, dans un cadre citoyen, pour se sentir pleinement humain, ouvert sur l'autre et ouvert sur le monde. Nous avons tout à gagner à ce que les adolescents se sentent mieux dans leur peau, responsabilisés, mieux intégrés dans la société. Cette mesure permettra aussi de dynamiser comme jamais, y compris par la création d'emplois, le secteur de l'art et du sport, en particulier au niveau des petites structures locales. Sachant que nous avons à peu près 5 millions d'adolescents, le coût brut de cette mesure est estimé à 5 milliards d'euros par an. Mais le *Chèque Art et Sport* aura des retombées économiques et sociales fortes, par conséquent un coût net largement inférieur. Je vous rassure tout de suite, j'expliquerai en temps voulu comment financer cette dépense et les suivantes.

Voilà, la clef politique n°1, c'est l'ensemble humain auquel nous appartenons tous et que nous avons pourtant beaucoup de mal à intégrer dans notre identité et dans nos comportements. Afin d'élever notre conscience d'appartenir à cet ensemble, pour le bien de l'humanité et donc le nôtre, ne délaissions surtout pas notre idéal de fraternité. Et trouvons dans la pratique régulière de l'art et du sport le vecteur concret de cette évolution plus que jamais nécessaire.

Je vous remercie de votre écoute et je vous donne rendez-vous le 7 août prochain pour la clef n°2. Je vous dis donc : à bientôt !